

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

studio
ESCA

REVUE DE PRESSE
STUDIO I ESCA
saison 2023/2024



SOMMAIRE

STUDIO ESCA

TÉLÉVISION RÉGIONALE

France 3 – Paris Île-de-France, janvier 2024 (4 épisodes).....p.04

EXPÉRIENCE #2 – *ON EST LÀ !*

PRESSE ÉCRITE

La Terrasse, février 2024.....p.06

WEB

La Terrasse, 12 février 2024.....p.07

Sceneweb, 16 février 2024.....p.09

Theatreclau, 20 février 2024.....p.11

Hottello, 25 février 2024.....p.14

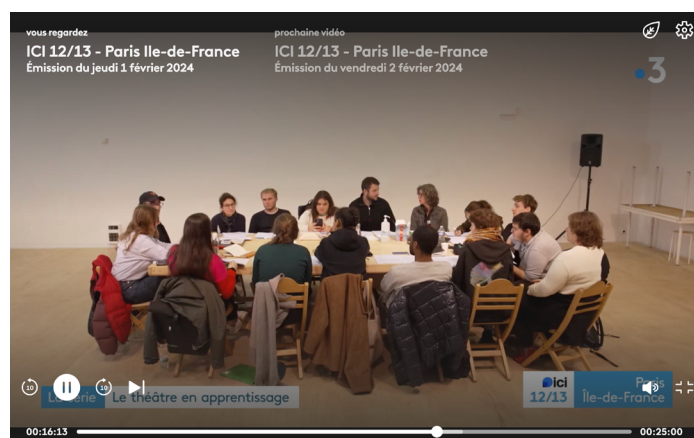
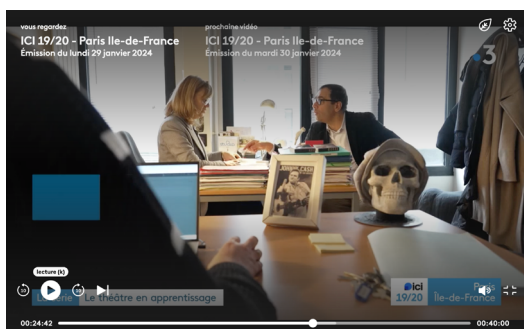
L'ours, 25 février 2024.....p.16

Je n'ai qu'une vie, 4 mars 2024.....p.17

STUDIO I ESCA



« Le théâtre en apprentissage »
Série de Valentine Ponsy, janvier 2024



EXPÉRIENCE #2



Expérience # 2 : « On est là » de Pauline Sales autour d'une jeunesse en quête de sens
interview de Paul Desveaux par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritiens, février 2024

Expérience # 2 : On est là

LE STUDIO – ESCA / TEXTE DE PAULINE SALES / MISE EN SCÈNE PAUL DESVEAUX

Tatiana Breidi et Paul Desveaux, co-directeurs du Studio-École Supérieure de Comédiens par l'Alternance, renouvellent l'initiative prise la saison dernière : passer commande d'une pièce à un auteur contemporain. Après Samuel Gallet, Pauline Sales se prête à l'exercice. Au cœur du propos : une jeunesse en quête de sens.

« J'avais très envie de travailler avec Pauline Sales. J'ai vu Normalito, Les femmes de la maison, Docteur Kaminsky ou L'esprit du sexe qu'elle a co-écrit avec Fabrice Melquiot », confie le co-directeur du Studio-ESCA et metteur en scène Paul Desveaux, qui ajoute : « J'avais été impressionné par son écriture, cette poétique du quotidien qui caractérise son style, ses sujets de prédilection et sa capacité à travers des destins particuliers à raconter des histoires politiques et sociales de notre temps ». Le nom de la dramaturge contemporaine, également actrice et metteuse en scène, s'est donc imposé, après celui de l'auteur Samuel Gallet, pour renouveler une expérience appelée à s'inscrire dans la durée : confier, chaque saison, à un dramaturge de la jeune génération l'écriture sur un sujet contemporain préalablement défini d'une pièce conçue pour une troupe d'une douzaine d'interprètes.

Une génération inspirante

« Je suis toujours très intéressé par ces personnes, et particulièrement ces jeunes, qui choisissent de mettre leur philosophie à l'épreuve du terrain. Il y a aujourd'hui une grande conscience politique, écologique et sociale de la jeunesse qui mérite que l'on s'y intéresse au travers de nos récits théâtraux » note Paul Desveaux. Le sujet, soumis à Pauline Sales, lui inspire *On est*



là. L'autrice imagine un collectif hétéroclite de trentenaires diplômés décidés à quitter la Capitale pour restaurer une vieille maison de famille abandonnée. Animés par le désir de transformer leur aspiration en action concrète, les protagonistes vont être confrontés à l'âpreté de la campagne, aux travaux manuels, à la vie en collectivité, aux habitants du village. Onze apprentis comédiens, membres de l'École, servent cette création originale qui bénéficie également de la participation de la comédienne Lisa Schuster, dont on sait les grandes qualités.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritiens

Le Studio – ESCA, 3 rue Edmond Fantin, 92600 Asnières. Du jeudi 8 février au dimanche 3 mars. Le jeudi à 19h, le vendredi à 20h, le samedi à 18h et le dimanche à 15h.
Tél: 01 47 90 95 33

la terrasse

« Paul Desveaux met en scène « On est là ! » de Pauline Sales, une attachante fable socio-politique » critique par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritiens, 12 février 2024

Expérience #2 au Studio-ESCA : Paul Desveaux met en scène « On est là ! » de Pauline Sales, une attachante fable socio-politique



LE STUDIO - ESCA / TEXTE
DE PAULINE SALES / MISE
EN SCÈNE DE PAUL
DESVEAUX

Pauline Sales signe, avec le talent de dramaturge qu'on lui connaît, une création originale pour onze apprentis comédiens du Studio-ESCA. Son sujet : cette frange de la jeunesse qui, portant un regard critique sur notre société contemporaine, décide de passer à l'acte en choisissant de vivre autrement. Formidablement mise en scène et jouée, la comédie dramatique éclaire sensiblement les enjeux sans rien édulcorer.

la terrasse

« Paul Desveaux met en scène « On est là ! » de Pauline Sales, une attachante fable socio-politique » critique par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritiens, 12 février 2024

Avec *On est là !*, l'école supérieure de théâtre de comédiens par l'alternance, Studio-ESCA, reconduit l'expérience initiée la saison dernière avec l'auteur Samuel Gallet : passer commande, sur un sujet donné, à un auteur contemporain. *« J'avais très envie de travailler avec Pauline Sales. Son écriture, cette poésie du quotidien qui caractérise son style, ses sujets de prédilection et sa capacité à travers des destins particuliers à raconter des histoires politiques et sociales de notre temps, m'impressionnent »*, confie Paul Desveaux, co-directeur de l'Ecole et metteur en scène de cette création originale. *« Il y a aujourd'hui une grande conscience politique, écologique et sociale chez une frange de la jeunesse, qui mérite que l'on s'y intéresse au travers de nos récits théâtraux »* note le metteur en scène.

Des jeunes comédiens épatants

Pauline Sales fait beaucoup mieux que simplement relever le gant avec cette fable socio-politique attachante où le sérieux des enjeux le dispute à la poésie et à l'humour. L'intrigue met en scène un collectif d'une dizaine de jeunes gens, venus d'horizons divers, réunis par la volonté de concrétiser les changements politiques et sociétaux auxquels, communément, ils aspirent. La restauration d'une maison de famille abandonnée, à la campagne, est la première pierre posée par le collectif à la construction de l'édifice : un lieu alternatif, métaphoriquement nommé « *La Bascule* ». Avec cette priorité donnée à l'entente du texte dans toutes ses nuances, la mise en scène de Paul Desveaux table, avec un art consommé, sur la limpidité des enjeux et la vivacité du jeu. L'autrice joue sur de vastes palettes émotionnelle autant que dramaturgique, sans jamais tomber dans la facilité. Les scènes s'enchaînent formidablement, sans temps mort, portées par de jeunes comédiens épatants qui allient la fougue au talent et prennent visiblement beaucoup de plaisir à l'incarnation de leurs personnages. Un plaisir communicatif et très largement partagé.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritiens

« On est là ! Les jeunes de l'ESCA répondent présent »
par Fanny Imbert, 16 février 2024

On est là ! Les jeunes de l'ESCA répondent présent



Pour la deuxième année consécutive, Paul Desveaux et Tatiana Breidi, à la tête du Studio ESCA, font appel à un.e auteur.ice contemporain.ne pour une création qui met en scène les élèves de l'école. Avec *On est là !* Pauline Sales répond à la commande avec brio.

Qui de mieux placé que l'ancienne directrice du Centre dramatique national de Vire pour écrire pour et sur la jeunesse ? Chez l'autrice et metteuse en scène, à l'initiative entre autres de la création du festival Ado et de nombreux textes jeune public, le politique et la jeunesse ne sont jamais contradictoires.

Dans *On est là !* une bande d'amis décide de plaquer leur vie parisienne pour retaper un vieux corps de ferme dans la Creuse. Adieu les études de socio, les Beaux-Arts ou le poste au ministère de la Culture, ce qu'ils veulent c'est "*la vie vraie*". Toutes et tous sont plus ou moins impliqués dans des réseaux militants ou politiques. Sainte-Soline, la mort de Nahel, les gilets jaunes, la réforme des retraites, le dérèglement climatique : ces causes les touchent et les poussent à agir, maintenant et concrètement. Alors ils veulent initier une action à leur échelle, une modeste révolte, mais une révolte tout de même, afin d'élargir leurs horizons, à l'instar de ce mur qui coulisse lorsque la troupe arrive dans le corps de ferme et qui agrandit le plateau d'une nouvelle dimension. **En abandonnant la course à l'argent et à la réussite sociale, débute alors une nouvelle vie à l'écoute de son corps et des autres, minimaliste en besoins mais débordante de créativité, où le partage est au centre des interactions.** "Dire que t'as fais Sciences Po pour en arriver là" soufflent de leur côté les parents.

« On est là ! Les jeunes de l'ESCA répondent présent » par Fanny Imbert, 16 février 2024

Le quotidien se déroule ainsi entre les travaux de la maison, organiser des ateliers de réparation ou de l'aide aux devoirs pour les enfants de la commune, faire pousser ses premiers légumes, partager des tâches ménagères et agricoles, organiser des manifestations en tout genre et des soirées débat autour de la pensée de Bourdieu ou bien d'Edouard Glissant. Cahin-caha, l'aventure se poursuit ainsi, même si comme toute expérience collective elle passe évidemment par différentes phases, entre l'exaltation, les premiers conflits, les compromis et les contradictions, les abandons et les réussites. Car au-delà des tensions internes, la jeune troupe va également devoir s'intégrer dans cette commune rurale qui regarde avec méfiance ces intellos venus de la ville leur faire la leçon et leur apprendre comment vivre à la campagne. Finalement ils vont sympathiser avec le couple d'agriculteurs voisins et, entre échange de savoir et de coups de main, chacun va finalement surmonter ses préjugés. **Mais l'aventure prend une toute autre tournure lorsque Nathan rejoint le groupe. Celui qui se présente comme un leader militant charismatique se révèle en réalité un agent policier infiltré et va insinuer la méfiance dans le groupe.** Car entre les perquisitions nocturnes et soupçons de radicalité, ces jeunes gens vont se confronter bientôt à la surveillance policière.

Il faut dire que la question du mode d'action dans la lutte n'est pas un sujet écarté. Il est même abordé avec beaucoup de sérénité et d'élégance intellectuelle à travers le personnage d'Isabelle (émouvante et pudique **Lisa Schuster**) une étrange et solidaire employée agricole qui dort dans un cabanon au fond du verger. Elle s'avère être une ancienne membre d'un groupe d'actions violentes et vient questionner l'utilisation de la force dans la protestation au sein du groupe de jeunes gens qui vont chacun se positionner différemment face à d'épineux choix.

Toujours impeccablement documenté, sans devenir (trop) didactique, le travail de Pauline Sales, accompagnée de Paul Desveaux à la mise en scène et à la scénographie, sait évoquer sans condamner, raconter sans expliquer, ne contourne aucune contradiction ni ambivalence, il n'enlève rien du sérieux de cette entreprise qui est bien plus « qu'une énième coloc de jeunes » mais n'oublie pas de convoquer le rire, les fâcheries, les exaltations amoureuses.

Et si l'implication reste encore inégale chez les comédiens et comédiennes en formation, si visuellement la proposition ne prend pas beaucoup de risques (il aurait pu y avoir plus audacieux qu'un ballet de chaises et de palettes pour évoquer le renouveau d'une génération en pleine révolte), **l'enjeu de réunir au plateau la jeunesse d'une troupe pleine d'avenir et de convoquer un texte contemporain résonne avec force et perspicacité avec la réalité de celles et ceux qui luttent pour une terre plus vivable.**

Fanny Imbert – www.sceneweb.fr

On est là !

Texte : Pauline Sales

mise en scène : Paul Desveaux

assistanat à la mise en scène : Abigaëlle Janssens-Rivallain

scénographie : Paul Desveaux

lumières : Laurent Schneegans

costumes : Philippine Lefèvre

régie : Hélène Hullin

avec : Aglaé Bondon, Jasmine Cano, Branwen Corbett, Bastien Fontaine-Oberto, Julien Gallix, Samuel Lagnier, Rose Noël, Vincent Odetto, Pierre Pauc, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire, Lisa Schuster.

production Le Studio | ESCA

Durée : 2 heures

du 8 février au 3 mars 2024

au Studio ESCA d'Asnières

[Visualiser l'article](#)



(c) Laurent Schneegans -

Éloquent, Dynamique.

Quel grand plaisir d'applaudir au Studio d'Asnières, les élèves-comédiens formés par alternance en ce lieu nommé aussi ESCA 'Ecole supérieure de comédiens par l'alternance, dirigée par Paul Desveaux et Tatiana Breidi.

Pour ce faire, sur la demande de Paul Desveaux, Pauline Sales a créé 'On est là ', un texte sur la jeunesse d'aujourd'hui essayant d'affronter les problèmes du monde actuel.

Pauline Sales aux textes éloquents et pertinents : 'En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau' ou 'Des femmes à la maison' (<https://www.critiquetheatreclau.com/>), toujours proche de la jeunesse, de la vie politique et sociale et de ses vérités, nous réjouit avec cette nouvelle création.

Charlotte 25ans, a fait Sciences Po-Paris et a travaillé au ministère de la Culture, désabusée par la société actuelle, elle décide avec son ami Abel 24 ans étudiant en sociologie, de réunir quelques des amis venant d'horizon divers.

Charlotte et Abel proposent à Maé 23 ans ingénieure, Tania 23 ans vivant de petits boulots et des allocations chômage ainsi qu'à Arthur 25 ans sortant des Beaux-Arts, de vivre à la campagne proche de la nature et de restaurer une vieille maison familiale abandonnée : « La Bascule » pour vivre la vraie vie...

[Visualiser l'article](#)

Tous sont tous engagés et révoltés par la vie politique et sociale du pays. Ils ont plus ou moins participé aux différentes manifs. Ils sont prêts à franchir le pas malgré les avertissements et les réprobations de Julien 25 ans, prof en banlieue parisienne et compagnon de Charlotte.

« Je trouve ça foireux. Il y a quelque chose de violent dans cette forme d'organisation. S'obliger à vivre ensemble. Prendre des décisions en commun sur des riens » Julien

Ils sont prêts à franchir le pas.

« Changer de vie. Pas demain, pas après-demain, tout de suite. Je sentais l'urgence cogner contre mes dents. Je devais m'extirper de la mélasse dans laquelle j'étais englué » Abel

« Il faut arrêter de penser la ville comme le centre. .. Il faut aller chercher des forces ailleurs. Auprès de la nature, au chevet des êtres vivants, arrêter de considérer qu'on est une espèce qui peut se passer des autres. »

Très enthousiastes, ils vont petit à petit découvrir la vie en collectivité, le manque de confort, les travaux manuels, les habitants du villages

De multiples rencontres les confronteront à la réalité de la vie. Certaines seront enrichissantes entre autres, celles avec Gys 26 ans et Turquoise 23 ans un couple d'agriculteur, avec Shirley 22 ans caissière dans la grande distribution ou Isabelle 50 ans ancienne activiste, la visite de Nathan 25ans le dernier arrivant sera plus problématiques...

Pauline Sales sait mettre en avant de sérieux problèmes politiques et sociaux sans oublier la gaieté, la joie de vivre et l'humour.



(c) Laurent Schneegans -

La mise en scène de Paul Desveaux est vivante et magnifiquement orchestrée.

Les jeunes comédien: Aglaé Bondon - Tania / Jasmine Cano -
Turquoise / Branwen Corbett - Shirley Bastien / Fontaine-
Oberto - Nathan / Julien Gallix - Julien / Samuel Lagnier -
Arthur / / Vincent Odetto - Abel Pierre / Pauc - Gys Léa /
Constance Piette - Léa / Louise Saillard Rezaire - Maé / Lisa
Schuster - Isabelle.s: nous réjouissent, plein d'énergie et de
pétulance, ils renvoient une belle complicité entre eux. Un
petit plus pour Rose Noël - Charlotte qui nous ravie de par sa
vitalité et son talent.

Bel avenir à tous.

Claudine Arrazat.

On est là ! Expérience # 2, texte Pauline Sales, mise en scène et scénographie Paul Desveaux, au Studio/ESCA à Asnières.



***On est là ! Expérience # 2*, texte **Pauline Sales**, mise en scène et scénographie **Paul Desveaux**, avec **Aglaé Bondon, Jasmine Cano, Branwen Corbett, Bastien Fontaine-Oberto, Jullien Gallix, Samuel Lagnier, Rose Noël, Vincent Odetto, Pierre Pauc, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire et Lisa Schuster**. Lumières **Laurent Schneegans**, costumes **Philippine Lefèvre**.**

C'est Pauline Sales qui a accompagné par son écriture cette nouvelle création du Studio/ESCA (Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternances) conformément au principe retenu par Paul Desveaux de faire appel à un auteur vivant pour le spectacle annuel des apprentis. Samuel Gallet avait convoqué les mânes de Macbeth l'an dernier, Pauline Salles nous entraîne cette fois dans une fable plus contemporaine.

Une petite communauté de jeunes gens très urbains s'installent à la campagne dans une maison abandonnée dotée d'un grand terrain cultivable. Ils fondent une coopérative égalitaire baptisée « la Bascule » sur ce domaine tchékhovien qui appartient aux riches parents de l'une des membres fondatrice de la communauté.

Le thème de la micro-société a maintes fois été utilisé au cinéma comme au théâtre, il permet de faire un portrait des désarrois et des rêves d'une génération autant que d'une période difficile et décisive pour l'avenir de l'humanité où le mode consumériste est remis en cause.

Chacun, chacune développe sa personnalité face à l'adversité dans deux mouvements inverses conformément aux deux pôles de l'histoire de l'anarchie. D'un côté, Kropotkine et ceux qui veulent construire une utopie altruiste, fondée sur la solidarité; de l'autre, les tenants de l'action violente emmenée par une ancienne activiste inspirée par Nathalie Ménigon et incarnée par Lisa Shuster.

Une ambiance qui s'inspire aussi des luttes plus actuelles des « soulèvements de la terre » ou de la crise du monde agricole qui subit un mode de production et de distribution en pleine crise.

Les histoires de cœur, la culture des tomates, les méga-bassines, la répression policière, les soirées intellos à thème se mélangent allègrement. Les jeunes gens sont, soit manipulateurs, soit doux et indécis. Untel est un traître, flic infiltré, un autre plutôt libertarien sans scrupule, rêve d'intégrer le gotha médiatique. Les jeunes femmes sont par contre enjouées et sincères, positives et fortes dans leurs engagements et leurs emportements.

La confrontation avec le monde de la campagne n'est pas éludée avec la présence d'un couple d'exploitants agricoles, ni celle de la lutte des classes avec une caissière de supermarché délurée qui va choisir la voie radicale de la contestation du système.

Cela tient beaucoup d'une série télévisée, avec son lot de rebondissements loufoques et de sentiments à l'eau de rose, mais permet aux apprentis de bien camper leur personnage, d'en montrer les failles et les désirs, de se donner sans réserve à la scène et au public. Cette galerie de personnages est pleine de verve, de vie et de mots. Du théâtre réconfortant qui rend droit à la parole, et à sa puissance de construction humaine. Un exercice choral, égalitaire et vivifiant, comme le veut son propos.

Louis Juzot

On est là, Expérience#2, de Pauline Sales, vu au studio ESCA d'Asnières, le 24 février 2024. Durée : 2 h. A voir, jusqu'au 3 mars.

Comme chaque année le metteur en scène et directeur de l'école de théâtre par alternance ESCA, Paul Desveaux, a fait appel à un auteur ou une autrice de qualité pour travailler sur un spectacle avec ses élèves. Avec Pauline Sales, dont *Les Femmes de la maison* notamment nous avait ravis, nous ne risquons pas d'être déçus. Pari réussi : *On est là*, écrit en partie au plateau avec de jeunes comédiens, peut croiser au passage les problématiques existentielles de plusieurs d'entre eux, et bien au-delà. La pièce prend en effet pour argument le choix d'une partie de la jeunesse de changer de vie pour changer la vie (l'expression rimbalienne n'est cependant pas utilisée), en nous montrant l'installation d'un « collectif » à la campagne, ses intentions révolutionnaires et les violents débats internes, les difficultés de la vie commune, les incompréhensions de la population locale, et la confrontation inattendue avec une ancienne terroriste réfugiée là (personnage inspiré d'une protagoniste d'Action directe), le tout noué dans un déroulement narratif prenant. Toutes les situations sont fort bien incarnées, les dialogues convaincants et percutants, parfois drôles, les problèmes contemporains liés à la surproduction et à l'exploitation capitaliste ainsi que touchant l'avenir de la planète sont abordés sans pesanteur. C'est un plaisir rare de voir évoluer sur scène 11 comédiens (10 apprenti.e.s de l'ESCA et une comédienne confirmée, Lisa Schuster) fort bien dirigés ; rien de manichéen au total, jusqu'au personnage de l'indic infiltré dans le collectif.

« Expérience #2 *On est là* – Studio | ESCA : une belle brochette de jeunes talents servent le texte de Pauline Sales » par Guillaume d’Azémar, 4 mars 2024



On est là : Pauline Sales décrit comment les discours utopiques et généreux qu’on tient à vingt ans transforment en réalité, se décantent entre action, parole et nostalgie. Un beau travail de troupe des apprentis du Studio | ESCA mis en scène par Paul Desveaux.

Sur la scène, une table en formica jaune, deux chaises. Charlotte est assise, qui sirote une Heineken en tapant un texte sur son Mac. Julien lit Libé en buvant un thé... *Moi, je pense que c’est une erreur. Ça ne m’étonne pas.*

Ils sont en couple, sans trop l’admettre, sans l’afficher. Julien est prof d’histoire, Charlotte sort de Sciences-Po, avec un groupe d’amis, elle forme le projet de vivre différemment, de racheter, ensemble et pour l’euro symbolique, une maison et ses terres dans le village où elle passait ses vacances, et d’y vivre en autonomie. Charlotte assumerait le coût des travaux sans revendiquer une part plus importante dans le capital de la SCI.

Les voilà dans la maison à travailler, rénovation et cultures. La Bascule, c’est son nom. Ils vont rencontrer leurs voisins, un couple d’agriculteurs avec deux enfants et une employée, croiser les habitants du village, les souvenirs de Charlotte, voir arriver des personnes extérieures diverses. Ils créent un lieu de discussions politiques, sont visibles. Petit à petit, pour certains d’entre eux, la parole devient action concrète. Plus tard, ils se divisent. Les agissants et les tièdes suivent leur chemin, le noyau dur de la communauté reste là.

On est là est la deuxième itération du processus de création du Studio | ESCA initié l’an dernier avec En répétition (<https://jenaiquunevie.com/2023/02/11/experience-1-en-repetition-studio-esca/>). Chaque année, choisir un sujet, former une troupe et commander un texte à un auteur contemporain, écrit pour les apprentis et monté de façon professionnelle.

Cette année, c’est Pauline Sales qui s’est livré à l’exercice. A travers des histoires individuelles qui se croisent, elle décrit comment l’utopie généreuse de la jeunesse se transforme chez certains en conscience politique, comment elle sédimente, comment les générations se renouvellent en se transmettant une histoire, une tradition. Il y a ceux qui s’inscrivent dans l’action, parfois ultra violente. Ceux qui choisissent de vivre différemment. Ceux qui en reviennent, dont certains resteront des révolutionnaires de salon. L’idéalisme appliqué, on pourrait mettre *On est là* en perspective de En prévision de la fin du monde et de la création d’un nouveau (<https://jenaiquunevie.com/2022/03/30/en-prevision-de-la-fin-du-monde-et-de-la-creation-dun-nouveau-les-plateaux-sauvages/>).



« Expérience #2 *On est là* – Studio | ESCA : une belle brochette de jeunes talents servent le texte de Pauline Sales » par Guillaume d’Azémar, 4 mars 2024

Je me suis laissé embarquer par le texte de Pauline Sales. *On est là* dure près de deux heures et demie, elle prend le temps d’entremêler des destins individuels, d’offrir à chacun son arc narratif plus ou moins poussé, plus ou moins surprenant.

La mise en scène de Paul Desveaux est rythmée et fluide, sans temps mort. Sur scène, peut-être pour certains la première fois dans un projet de cette ampleur, des jeunes gens qui ont choisi la scène, dont certains ont le potentiel d’occuper plus tard le haut de l’affiche. Avec le soutien de Lisa Schuster qui vient sans imposer sa présence, qui pose la distance de son expérience expectative, dans le texte comme dans son jeu.

C’est un beau travail de troupe, équilibré et bien dirigé, où chacun joue sa partition. Certains dévoilent une belle palette au fil de la pièce, d’autres sont plus monochromes, sans qu’on puisse trancher entre emploi ou direction d’acteur, l’avenir le dira.

Je suis sorti sans avoir vu le temps passer. *On est là* est une belle expérience, un beau moment de théâtre. Grâce à Paul Desveaux et à Tatiana Breidi qui portent cette expérience #2, on sera là l’an prochain. Grâce à Pauline Sales, *On est là* mérite de poursuivre sa vie sur scène. Grâce à toute la troupe. Aglaé Bondon, Jasmine Cano, Branwen Corbett, Bastien Fontaine-Oberto, Julien Gallix, Samuel Lagnier, Rose Noël, Vincent Odetto, Pierre Pauc, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire et Lisa Schuster, dont on suivra les prochains projets avec attention.

Au Studio | ESCA (<https://www.studio-asnieres.com/saison/experience-2-on-est-la/>) jusqu’au 03/03/24

Jeudi : 19h00; vendredi : 20h00; samedi : 18h00; dimanche : 15h00

Durée : 2h20

Texte : Pauline Sales

Avec : Aglaé Bondon, Jasmine Cano, Branwen Corbett, Bastien Fontaine-Oberto, Julien Gallix, Samuel Lagnier, Rose Noël, Vincent Odetto, Pierre Pauc, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire, Lisa Schuster

Mise en scène : Paul Desveaux

Compagnie : Studio | ESCA

Visuel : Paul Desveaux

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi

relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux

communication
mathilde@elektronlibre.net

Photos

© Paul Desveaux
© Laurent Schneegans